

ARGENT COMPTANT POUR LES ÉLEVEURS – UNE RÉPONSE MODERNE AUX URGENCES EN MONGOLIE

RÉSULTATS DES PARTENARIATS

DDC DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT ET DE LA COOPÉRATION – DIVISION ASIE DE L'EST

ÉDITORIAL

La série «Asia Brief» a pour objectif d'informer les acteurs du développement et le public (suisse) des dernières innovations, résultats et impacts de la coopération suisse au développement en Asie. Elle relève en particulier les actions passées et présentes menées dans le but d'améliorer l'efficacité de l'aide grâce à des partenariats entre les organisations suisses et les partenaires locaux.

Pradeep Itty, Chef de la Division Asie de l'Est



Bénéficiaire recevant l'argent comptant au guichet de la banque locale

IMPACT DE L'APPROCHE «ARGENT COMPTANT POUR LES ÉLEVEURS»

La Mongolie a été frappée deux années consécutives 1999 – 2001 par des dzuds¹ qui ont causé la mort de 11 millions de bêtes, privant 63'000 éleveurs de leurs troupeaux. Ces épisodes ont sérieusement affecté le bien-être et la sécurité alimentaire des communautés d'éleveurs. Dès 2001, la Suisse a offert une aide d'urgence aux aimags (provinces) les plus durement touchés de l'Ouest de la Mongolie.

Face à la faible densité de population de la Mongolie, la DDC a adopté l'approche de transfert d'argent comptant. Entre 2002 et 2006, un montant unique de 180-200 CHF a été versé à 7'600 familles d'éleveurs, soit près de 30% des éleveurs durement touchés de la région.

Le délai de délivrance de l'aide financière ayant été très rapide et l'argent ayant été directement versé sur les comptes bancaires des bénéficiaires, ce programme «Argent comptant pour les éleveurs» a été très efficace. Au total, 90% des 2,2 millions CHF du projet sont parvenus aux éleveurs; seuls 10% ont été dépensés pour couvrir les frais administratifs, de mise en oeuvre et de contrôle.

Avec l'approche «argent comptant pour les éleveurs», le fournisseur de l'aide laisse le choix aux bénéficiaires de définir leurs besoins les plus urgents et la façon de les satisfaire. Il permet ainsi aux individus de demeurer responsables de leur avenir.

Les évaluations des quatre projets «argent comptant» montrent que les bénéficiaires ont consacré en moyenne 70% du montant versé à l'achat de bêtes dans le but de reconstituer leur troupeau et les 30% restants à l'achat de nourriture, d'habits, de médicaments et au paiement de dettes. Ce versement unique a également été employé pour lancer de petites activités commerciales plutôt que de persévérer dans l'élevage, diversifiant ainsi les sources du revenu familial.

En Mongolie, les projets «argent comptant pour les éleveurs» présentent un avantage non négligeable par rapport aux distributions en nature, du fait que l'argent comptant est directement versé aux familles vulnérables qui dépenseront 90% de cette somme en un mois, stimulant ainsi directement l'économie locale.

Un atelier international sur les transferts d'argent comptant a été organisé en Mongolie en 2007 afin d'apprendre de diverses expériences de transferts d'argent comptant à but social et renforcer les systèmes existants en Mongolie.

¹ **Dzud** – Phénomène climatique mongol. Un été sec est suivi de chutes de neige abondantes en hiver provoquant alors des pertes importantes de bétail.

LE PAYS DES TROUPEAUX ITINÉRANTS

Depuis pratiquement la nuit des temps, le pastoralisme nomade a été pratiqué en Mongolie. Traditionnellement, les cinq espèces de bétail sont : les chevaux, les chameaux, les vaches, les moutons et les chèvres. Les races mongoles sont bien adaptées aux conditions climatiques extrêmes qui règnent en Mongolie où les températures varient de -40 à +40°C. Tout au long de l'année, des millions d'animaux paissent librement sur les vastes pâturages. Les animaux sont la colonne vertébrale de l'économie rurale. Aujourd'hui, plus de 40 millions de bêtes paissent sous l'œil de quelques 365'000 éleveurs. Près de 90% du PIB agricole et près de 30% des revenus d'exportation sont produits par le secteur de l'élevage. La consommation moyenne de viande atteint près de 70 kg par personne par année dont environ 40% est du mouton savoureux provenant des bêtes errant librement sur les steppes. En comparaison, la consommation moyenne de viande en Suisse s'élève à près de 40 kg par personne par an, dont un peu plus de 40% de porc. Les éleveurs mongols sont directement en proie aux caprices de la nature, aux chutes soudaines de température et aux imprévisibles blizzards et ils redoutent la sécheresse et les abondantes chutes de neiges. Un vieil adage dit: «Puisse-tous les êtres qui vivent sur la terre être exempts de maladies, d'épidémies, de dzuds, de querelles et d'attaques.» Les 'dzuds' sont des calamités causées par des hivers très vigoureux et des étés secs.

PARTENARIAT SUISSE-MONGOLIE

Entre 1999 et 2001, pour la première fois depuis des décennies, la Mongolie a dû faire face à deux dzuds consécutifs mettant en péril le bien-être et la sécurité alimentaire des communautés d'éleveurs suite aux pertes importantes de bétail et à son affaiblissement. Au total, 11 millions de bêtes ont péri, privant 63'000 foyers d'éleveurs de leurs troupeaux.

Le Secrétaire Général des Nations Unies, M. Kofi Annan, a déclaré lors de sa visite en Mongolie en septembre 2001:



Éleveur gardant ses moutons

«Votre pays a été frappé consécutivement par deux dzuds, qui ont eu des effets désastreux tant sur les populations que sur le bétail. J'ai encouragé la communauté internationale à répondre généreusement à l'appel lancé par le Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire... Alors que les populations de Mongolie se remettent peu à peu de ces catastrophes naturelles, soyez sûrs que les Nations Unies resteront à vos côtés.» La Suisse a répondu à l'appel lancé par les Nations Unies en 2001 en offrant une aide d'urgence aux éleveurs dans les régions les plus durement touchées de l'Ouest de la Mongolie.



Famille d'éleveurs à Uvs

FAMILLES D'ÉLEVEURS EN MONGOLIE

En moyenne, une famille d'éleveurs en Mongolie se compose de cinq membres et possède 155 bêtes : 69 chèvres, 66 moutons, 10 vaches, 9 chevaux et 1 chameau. Le revenu tiré de ces animaux est estimé à 22 CHF par personne par mois, la moitié provenant de la vente de la laine de cashmere. Les retraites, les allocations sociales et la vente des ressources naturelles offrent un revenu d'appoint estimé à 8 CHF par personne par mois, élevant ainsi le revenu cash total par personne par mois à 30 CHF. Le seuil de pauvreté en Mongolie est estimé à 27 CHF par personne par mois, signifiant que ces familles parviennent tout juste à satisfaire leurs besoins de base tels que la nourriture, les carburants, l'écolage des enfants, les soins médicaux et les services vétérinaires. Le nombre de ménages d'éleveurs a atteint son nombre maximum en 1999-2000 avec 190'000 familles comprenant 420'000 personnes, soit 45% de la population active.

Bien que les éleveurs soient en partie auto-suffisants en viande et en produits laitiers, ils demeurent fortement vulnérables aux conditions climatiques affectant les ressources en eau et le couvert des pâturages les obligeant à migrer sur de longues distances. Parce qu'ils ne possèdent que peu d'argent liquide, tout accident, frais d'écolage et de transport ne peut être couvert que par emprunt. Le fait que plus de 57% des éleveurs de la Mongolie possèdent moins de 100 animaux (chiffres de 2006) indique qu'ils sont forcés de chercher des revenus supplémentaires dans le secteur informel.

L'APPROCHE « TRANSFERT D'ARGENT COMPTANT »

A partir des expériences positives conduites en Europe de l'Est et après la distribution d'urgence de fourrage et de médicaments pour les animaux, la DDC a décidé d'appliquer l'approche « transfert d'argent comptant » pour faire face à la situation en Mongolie. Le premier projet « argent comptant pour les éleveurs » a été lancé en 2002 et a été prolongé durant quatre phases successives. Il a permis d'apporter une aide face aux conséquences des dzuds à quelques 7'600 familles d'éleveurs entre 2002 et 2006, soit 30% des éleveurs durement touchés dans les zones choisies. Chaque famille a reçu 180-220 CHF, soit l'équivalent du revenu d'un ménage d'éleveurs pendant deux ou trois mois.

Le projet « argent comptant pour les éleveurs » a montré qu'il était un outil efficace face aux urgences en Mongolie. L'aide financière a été offerte aux bénéficiaires dans les trois mois après le lancement du projet et a pu être versée, sans perte, sur leur compte bancaire personnel. Au total, 90% des 2,2 millions CHF du projet ont pu ainsi directement être attribués aux bénéficiaires. Seuls 10% ont été dépensés pour l'administration, la mise en oeuvre et le contrôle et suivi.

Les projets de transfert d'argent ne fournissent pas seulement de l'argent, mais les sommes versées offrent également à leurs bénéficiaires la possibilité d'envisager leur avenir, de déterminer leur choix et d'agir concrètement. Les résultats du suivi du projet ont également montré que, dans la plupart des cas, les décisions concernant les dépenses de cet argent étaient prises en famille. C'est ici assurément un progrès de taille par rapport aux approches d'urgence traditionnelles dans lesquelles les agences internationales décident des denrées qui seront distribuées, assurent leur livraison et, bien souvent, les distribuent elles-mêmes ou avec des partenaires locaux.



Inondation de Sarnen OW (Source: Luftwaffe).

L'approche « argent comptant » prend en compte le fait que les bénéficiaires dans de nombreuses situations d'urgence sont des populations alphabétisées, bien instruites, responsables et ayant accès à l'information et aux marchés. Celui qui fournit l'aide laisse ainsi le choix aux bénéficiaires de définir leurs besoins les plus urgents et la façon de les satisfaire. La possibilité est ainsi offerte aux individus de conserver leur pouvoir de décision et d'envisager leur avenir.

FAIRE FACE AUX CATASTROPHES NATURELLES EN SUISSE

Les paysans et communautés suisses durement touchées par les catastrophes naturelles ont également reçu une aide financière. En août 2005, les pluies torrentielles qui ont conduit à des inondations ont laissé de nombreux paysans suisses sans toit ni activités. Le montant estimé des dégâts liés aux inondations s'est élevé à 1 milliard CHF.

Mais, à la différence des éleveurs Mongols, la majorité des paysans suisses sont assurés contre les dommages et pertes de leur exploitation et revenu en cas de catastrophes naturelles. Les paysans suisses ont pu se tourner vers leur compagnie d'assurance pour les questions liées à la perte de biens privés (maison, étables, ateliers) et vers les administrations communautaires pour toutes les pertes publiques (routes et ponts détruits, dégâts aux lits des rivières). L'aide des assurances suisses a permis de rétablir rapidement la situation. Néanmoins, seule une partie des dommages fut pris en charge par les assurances privées et publiques.

A la suite des inondations, la Chaîne du Bonheur a récolté et offert près de 50 millions de CHF aux efforts de reconstruction. Dans une action commune entre la Croix-Rouge suisse et Caritas Suisse, des fonds ont été alloués en priorité aux communautés et paysans les plus touchés. Les montants furent d'abord distribués aux familles durement touchées par les inondations, puis aux associations à but non-lucratif (i.e. les coopératives de paysans), aux petits commerces familiaux constituant le seul revenu familial et finalement aux communes ne pouvant supporter les coûts de la reconstruction.

Dans les premières semaines après la catastrophe, une aide immédiate a été offerte aux paysans afin de garantir leur sécurité financière immédiate. Puis, durant les premiers mois, une aide intermédiaire fut fournie aux familles pour couvrir les dépenses occasionnées par ces circonstances exceptionnelles qui ne sont pas prises en charge par leur assurance (i.e. location d'un appartement durant la reconstruction de la maison familiale, couverture des frais de transport entre le nouveau domicile et le lieu de travail).

Enfin, une aide subsidiaire fut offerte lorsque les assurances et autres bénéfices publics (collecte de dons) ne pouvaient rien. Cette aide est souvent fournie une ou deux années après la catastrophe.

IMPACT DU PARTENARIAT

Les évaluations des quatre projets «argent comptant» ont montré que les bénéficiaires ont consacré en moyenne 70% du montant versé à l'achat de bêtes dans le but de reconstituer leurs troupeaux. Les 30% restants ont été destinés à l'achat de nourriture, d'habits, de médicaments, au paiement de dettes ou au lancement d'activités commerciales. Le fait que **l'argent distribué ait été utilisé pour des besoins stratégiques à long terme** met à mal les critiques affirmant que *'les pauvres éleveurs ne sont pas capables de prendre des décisions informées et sages concernant la somme allouée'*.

L'aide financière unique a également été **utilisée pour diversifier le revenu familial** en l'utilisant pour commencer des activités commerciales plutôt que de continuer l'élevage. A l'instar de nombreuses personnes durant la transition vers une économie de marché, après avoir perdu son emploi dans un centre d'apprentissage, un charpentier de Zavkan s'était lancé dans l'élevage. Ayant perdu plus de 80% de son bétail durant les dzuds, il a décidé de s'engager dans un commerce de charpente. Comme il n'avait pas de capitaux à investir, ni d'outils appropriés, le montant versé par le projet «argent comptant pour les éleveurs» lui a permis d'acheter des outils électriques et un générateur. En l'espace d'une année, la productivité de sa charpenterie augmenta tant que le revenu tiré de la confection de meubles lui a assuré une nouvelle existence.

Nombreux ont été ceux parmi les représentants du gouvernement et des autres partenaires extérieurs à être sceptiques face à l'approche «argent comptant». Parmi les commentaires récurrents figurait : «Comment pouvez-vous être sûrs que les bénéficiaires ne vont pas utiliser leur argent pour acheter de la vodka?» Le projet a pris ces préoccupations au sérieux et a toujours rappelé aux personnes leurs responsabilités face à cette chance en or qui leur est offerte. Les résultats du contrôle et suivi du projet ont montré qu'il y a eu que **très peu de mauvaise utilisation**, ce que les propriétaires de magasin ont confirmé.



Banque rurale: Bénéficiaires du projet «argent comptant pour les éleveurs» dans le soum de Sharga, Gobi-Altai.

«Lorsque les personnes recevaient de la farine, ils venaient en nombre pour l'échanger contre de la vodka. Mais ces mêmes personnes semblent devenir soudainement plus responsables une fois qu'elles ont de l'argent dans leurs poches.»

L'Agence nationale de gestion des urgences, l'organisation étatique en charge de l'aide d'urgence en Mongolie, a confirmé cette tendance: *«Par le passé, nous recevions de nombreuses plaintes provenant de personnes qui n'avaient pas reçu de denrées ou qui en désiraient davantage pour leur famille nombreuse ou pour d'autres raisons. Néanmoins, aucune personne ayant reçu de l'argent n'est venue se plaindre. Il semble qu'elles réalisent qu'elles ont bénéficié là d'une chance unique d'empoigner leur avenir, sans égard à leurs bonnes ou moins bonnes décisions du passé, et qu'il n'y a personne d'autre à blâmer qu'eux-mêmes.»*

En 2005, lorsque le Ministère des Affaires Sociales et du Travail a débuté son programme de soutien aux enfants, l'expérience gagnée par le versement direct d'argent joua un rôle important dans sa conception. Les projets initiaux tablaient sur une distribution d'articles en nature aux familles ayant des enfants. Mais, l'expérience positive des projets «argent comptant pour les éleveurs» et l'existence d'un secteur bancaire efficace dans les zones rurales ont conduit à adopter un programme social de versement d'argent – fournissant ainsi aux familles avec enfants une allocation monétaire régulière.



Un forgeron a acheté des outils avec l'argent reçu.

EFFET ÉCONOMIQUE DU TRANSFERT D'ARGENT COMPTANT

Les projets «argent comptant pour les éleveurs» présentent un avantage de taille par rapport aux distributions de denrées car **l'argent est versé** aux familles vulnérables qui dépenseront 90% de cette somme dans le mois qui suit, **stimulant ainsi directement l'économie locale**. Les voisins et les commerces locaux profitent ainsi indirectement de l'injection d'argent dans la région. On estime que l'argent s'échange plus de deux ou trois fois avant de partir à destination de la capitale Ulaanbaatar ou d'un pays voisin. Le fait que l'économie locale bénéficie également des projets «argent comptant» coupe court aux critiques estimant que *'cette mesure s'adresse uniquement aux pauvres qui n'ont aucun moyen de sortir de la pauvreté, mais n'aide pas ceux qui possèdent encore quelques biens ou un petit commerce et qui nécessitent une aide.'* Comme près de 70% des bénéficiaires achètent des animaux, les éleveurs qui possèdent encore des animaux à vendre – peut-être parce qu'ils étaient mieux préparés ou ont travaillé plus dur pour aider leur animaux à survivre – profitent également de ces mesures d'urgence. C'est ici un aspect important car de nombreux éleveurs ayant travaillé dur sans ménager leurs moyens ni leurs efforts pour sauver leurs troupeaux étaient découragés de voir que la plupart des aides d'urgence profitaient uniquement aux éleveurs ayant perdu tout ou une partie de leurs troupeaux.

Les bénéfices économiques des projets «argent comptant pour les éleveurs» dans les régions touchées ont été importants et ont permis de stimuler l'économie locale. Dans les soums (unité administrative comprenant 2000-3000 personnes) les plus touchés, l'argent injecté représente plus de la moitié du budget annuel du gouvernement local. Par exemple, le budget 2003 pour le deuxième projet «argent comptant pour les éleveurs» mené dans l'aimag (province) de Zavkhan se montait à 800'000 CHF, soit l'équivalent de 60% des dépenses du gouvernement de l'aimag ou 4% du produit intérieur de l'aimag.



Un pasteur vend de la laine de yak sur un marché local.



Des femmes vendent des peaux sur un marché.

Un effet encore plus spectaculaire a été noté au Gobi-Altai, aimag où le premier projet «argent comptant pour les éleveurs» a été lancé en 2002. En 2006, la DDC a décidé de conduire une évaluation de ce projet, après que le gouvernement ait rapporté que la pauvreté générale dans l'aimag avait chuté de 46% à 29% au cours des trois dernières années, tandis que la pauvreté était demeurée en moyenne à 51% dans la région de l'Ouest de la Mongolie. Même l'Office National des Statistiques a reconnu que cette chute significative dans le Gobi-Altai était due aux efforts de la DDC. Bien qu'il ne faille pas tirer de conclusion hâtive, cela montre néanmoins que les projets «argent comptant pour les éleveurs» ont eu un impact significatif sur l'économie locale. L'évaluation a montré que 80% des bénéficiaires possèdent à nouveau suffisamment de bétail pour survivre. Plus de 90% des familles interrogées avaient des réserves alimentaires pour l'hiver. Néanmoins, l'enquête a aussi montré que la coopération et le niveau de préparation en cas de nouvelle catastrophe ne s'était pas améliorée. Le développement positif au niveau des familles laisse toujours les éleveurs dans une situation très vulnérable face aux dzuds à venir pouvant potentiellement réduire à néant un nombre considérable de troupeaux. Une approche holistique des transferts conditionnels d'argent comptant à but social en matière d'instruction, de gestion des pâturages, des animaux et de l'eau, de renforcement des capacités à faire face aux catastrophes et de la préparation des communautés doit être approfondie et soutenue.

APPRENDRE DES TRANSFERTS D'ARGENT COMPTANT



La Direction du développement et de la coopération (DDC) s'est construite une solide réputation auprès des éleveurs et du gouvernement grâce à cette approche innovante de lutte contre la pauvreté. Les leçons et expériences tirées des premiers projets «argent comptant pour les éleveurs» ont été intégrées dans un réseau d'information de la DDC sur les transferts d'argent comptant (cf. www.sdc-cashprojects.ch).

Le manuel de mise en application de projet «argent comptant» de la DDC, également disponible sur internet, la formation professionnelle et l'aide stratégique de la DDC permettent aux Mongols d'exécuter eux-mêmes les deux derniers projets «argent comptant». Cela ramène en outre les frais d'exécution à moins de 10% du budget total alloué à ces projets «argent comptant pour les éleveurs».

En 2007, en collaboration avec le Ministère des Affaires Sociales, l'Agence nationale de gestion des urgences, la Croix-Rouge et la Banque Mondiale, la DDC a organisé un atelier international sur les transferts d'argent comptant en Mongolie dont l'objectif était d'échanger les expériences de transfert d'argent comptant à des fins sociales en Mongolie et ailleurs et de renforcer les modèles déjà existants en Mongolie. Les résultats de cet atelier ont également été publiés sur le site internet www.sdc-cashprojects.ch. La prochaine étape dans le développement de transferts d'argent comptant en cas d'urgence en Mongolie est de développer l'initiative de la Banque Mondiale d'un modèle d'assurance du bétail basé sur un index qui couvrirait tous les éleveurs et serait garanti par les compagnies d'assurance privées et le gouvernement.

Enfin, les discussions sur l'application des transferts d'argent comptant aux victimes de la traite d'êtres humains ont été lancées dans le cadre du projet «Combattre la traite d'êtres humains» financé par la DDC et exécuté par le Centre de sécurité humaine et d'études politiques en Mongolie.

FACTEURS POUR UNE MISE EN APPLICATION RÉUSSIE

Ø Participation des communautés

Dans chaque unité administrative (soum, aimag) un comité local responsable de l'argent comptant a été établi, rassemblant des représentants du gouvernement, de la société civile et des bénéficiaires.

Ø Disponibilité des données statistiques

Les administrations locales possèdent des statistiques à jour sur tous les éleveurs et leurs animaux ainsi que leurs pertes.

Ø Participation du secteur privé

La banque agricole grâce à ses nombreuses filiales a permis aux éleveurs d'ouvrir gratuitement des comptes en banque. Les transferts bancaires sont sûrs pour le personnel du projet (aucun transport d'argent) et efficaces pour combattre la corruption et réduire la mauvaise utilisation de l'argent.

Ø Partenaires

L'Agence nationale de gestion des urgences (ANGU), des ONG nationales et la DDC ont travaillé ensemble sur les projets. L'ANGU était en charge de la coordination de l'aide aux éleveurs et les projets «argent comptant» ont été très bien accueillis grâce à leur efficacité et à leur contrôle et suivi facilités. Les ONG se sont également engagées dans l'application de ces projets.

Ø Grande efficacité des investissements

Les faibles coûts d'exécution (moins de 10%) et l'aide bien ciblée ont permis de verser aux bénéficiaires 90% du budget du projet. Comme la quasi-totalité de cet argent est dépensé localement, les commerces locaux et l'économie nationale en bénéficient également.

Ø Efficience des marchés

Les marchés existants ont été capables de faire face à la demande supplémentaire provenant d'un pouvoir d'achat plus élevé. De nombreux éleveurs se sont procurés des animaux auprès d'autres éleveurs, répartissant ainsi la demande sans provoquer un effondrement du marché.

Ø Gestion professionnelle

La longue expérience de la DDC en matière de programmes «argent comptant» a facilité et accéléré les procédures d'évaluation et de mise en application.

RELATIONS ENTRE LA SUISSE ET LA MONGOLIE

40 ans après avoir établi des relations diplomatiques, la Suisse a ouvert un bureau de coordination suisse en 2004 à Ulaanbaatar. Entre 1921 et 1990, la Mongolie était fortement dépendante de l'Union soviétique et du COMECON. A l'issue d'une révolution démocratique pacifique menée en 1990, la Mongolie a embrassé une série de réformes fortement teintées de néo-libéralisme affectant l'ensemble de la vie politique, économique et sociale. En raison de l'adoption précoce des politiques d'ajustement, des réformes du marché et de la transition réussie à la démocratie, la Mongolie fut l'un des pays en transition les plus rapides à se réformer.

La transition s'inspira également de l'héritage de Gengis Khan. L'homme du dernier millénaire, à la tête autrefois du plus vaste empire de l'Histoire, s'étendant de l'Inde jusqu'à l'Europe, fut une source d'inspiration pour le pays dans sa transition de pays pourvoyeur de matières premières à l'Union soviétique à celui d'acteur global maintenant de bonnes relations avec ses deux voisins, la Russie et la Chine, mais cultivant également ses relations avec ses 'troisièmes voisins'. Cette expression s'applique à tous pays avec lequel la Mongolie entretient des relations politiques et économiques amicales.

Malgré une transition réussie, la pauvreté demeure relativement élevée et concerne 32% de la population. Le Gouvernement de la Mongolie a adopté une stratégie de croissance et de lutte contre la pauvreté axée sur cette frange de la population. Les Objectifs de Développement de la Mongolie ajoutent la bonne gouvernance et les droits de l'homme à la liste habituelle des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Ces objectifs ont été intégrés dans une Stratégie Nationale de Développement (SND) (2008).



Projet «Pommes de terre mongoles» – Récolte

La Suisse épaula la Mongolie dans ses efforts pour atteindre les objectifs inclus dans la SND. Après le soutien initial offert aux victimes des dzuds à travers les programmes d'aide humanitaire menés dans l'Ouest de la Mongolie, la stratégie de coopération suisse pour la Mongolie 2007-2012 a pour objectif de contribuer à améliorer et garantir le mode de vie des éleveurs et anciens éleveurs dans les régions rurales en se concentrant sur l'amélioration de l'usage durable et la réhabilitation des ressources naturelles et en favorisant un développement économique et social respectueux de l'environnement.



L'or vert – Réhabilitation des pâturages à Bayan-Ulgii



Projet «Activités minières artisanales durables» – Soutien aux mineurs artisanaux

Publié par la Direction du Développement et de la
Coopération DDC
Division Asie de l'Est
Freiburgstrasse 130
CH – 3003 Bern

Concept: Division Asie de l'Est, Aide Humanitaire

Photos: Matthias Rickli, Bureau de Coordination
Ulaanbaator; CH Luftwaffe

Cette brochure peut être commandée à
eastasia@deza.admin.ch ou téléchargée du site
www.deza.admin.ch

Autres lectures: www.sdc.mn